Le procureur de la République à Rutana échappe à un assassinat programmé !

@rib News, 13/05/2010Par JP. Kirumara, RutanaLa guerre est peut-Ãªtre finie au Burundi, entend-on dire, mais le maillon faible de la gouvernance dans ce pays demeure, en pÃ©riode Ã©lectorale ou pas, lâ€™insÃ©curitÃ© permanente, oÃ¹ des tueu frappent impunÃ©ment, souvent de faÃ§on diffuse, et parfois au grand jour. Ou plutÃ´t Ã la faveur de la nuit, comme câ€™est le cas dans lâ€™affaire qui suit.Encore aujourdâ€™hui, on peut mourir suite Ã une simple dispute au bar du coin, comme on peut passer de vie Ã trÃ©pas pour la simple et honnÃªte routine de ses fonctions, surtout quand celles-ci ont trait, de prÃ¨s ou de loin, Ã lâ€™exercice de rendre justice, dans un pays oÃ¹ lâ€™impunitÃ©, la vendetta sauvage, lâ€™arbitraire etc. ne sont pas rares. Câ€™est ce qui a failli arriver dans la nuit du 10 au 11 mai 2010 au Procureur de la RÃ©publique en province de Rutana, M. Charles Bizimana.

Alors que sa famille dormait tranquillement, au moins deux tueurs encore non identifiÃ©s se sont prÃ©sentÃ©s nuitamment, vers deux heures et demie du matin, au domicile dudit procureur, avec une intention manifeste de lâ€™Ã©liminer, lui et sa petite famille. Tandis quâ€™un des malfrats essayait dâ€™attirait vers lui lâ€™attention de lâ€™agent de police assurant la gar homme de lois, le policier rÃ©ussit Ã intercepter un message du portable du tueur qui se trouvait devant lui, appelant Ã passer Ã lâ€™acte Â«Â Tera reroÂ Â» (traduisez lance alors maintenant)Â ! Croyant Ãªtre visÃ© en prioritÃ©, câ€™est en essa reculer pour esquiver que lâ€™agent tombe nez Ã nez avec un complice qui a dÃ©jÃ atteint la faÃ§ade de la maison oÃ¹ se trouve la chambre Ã coucher et sâ€™apprÃªte Ã y lÃ¢cher une grenade. Le coup de feu que tire le policier dans lâ€™obscuritÃ tout en courant vers le tueur ne lâ€™atteindra pas, ce qui permet aux deux malfaiteurs de prendre la poudre dâ€™escampette sans crier gare. Et fort heureusement, sans rÃ©ussir Ã exÃ©cuter leur sale besogne. Les dÃ©tails du vÃ©ritable dÃ©roulement des faits nâ€™a pas de place ici, pour des raisons Ã©videntes liÃ©es aux enquÃªtes en cours dans cette affaire. Mais on ne peu ne pas sâ€™interroger sur certains faits troublants.Par exemple que le bruit des pas des fuyards Ã©tait manifestement celui des bottesÂ ! Mais plus singuliÃ¨rement, cette histoire a-t-elle quelque chose Ã avoir avec un capitaine gardÃ© au vert le week-end prÃ©cÃ©dent pour des besoins dâ€™enquÃªte par le substitut de la mÃªme instance judiciaire de RutanaÂ ? La personne mise en garde Ã vue est soupÃ§onnÃ©e dans une affaire de bagarre ayant entrainÃ© des blessures jusquâ€™Ã la fracture du fÃ©mur chez la victime, faits qui ont eu lieu durant le week-end dernier.Mais alors si cela Ã©tait vrai que les deux affaires aient quelque imbrication lâ€™une dans lâ€™autre, on comprendrait mal pourquoi les tueurs sâ€™en seraientÂ pris directement au Procureur et non au substitut en question ...Â Ou peut-Ãªtre faudrait-il plutÃ´t tourner les regards inquisiteurs vers les auteurs de nombreuses menaces et autres tentatives dâ€™assassinat dont M. Charles Bizimana avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© lâ€™objet depuis longtemps, mÃªmement dans lâ€™exercice difficile mais honnÃªte de son mÃ©tier, puisque les menaces ont commencÃ© Ã le viser alors quâ€™il jugeait un cas dâ€™un meurtre commis par un agent de lâ€™Etat.Encore u souffrez que nous mettions sous embargo un certain nombre de dÃ©tails pourtant disponibles, pour permettre Ã lâ€™enquÃªte de suivre son cours. Juste un faitÂ : la veille de la tentative dâ€™assassinat, soit le 9 mai, M. Charles Bizimana avait reÃ§u un curieux coup de tÃ©lÃ©phone qui lui dÃ©clarait sans dÃ©tour quâ€™il ne lui restait pas beaucoup de jours Ã vivre. AussitÃ´t di aussitÃ´t faitÂ ! En attendant dâ€™en savoir davantage, il est important de dÃ©jÃ crier haut et fort que la vie dâ€™un homme, personne probe, plutÃ´t connue pour sa neutralitÃ© et son efficacitÃ© dans lâ€™exercice de ses fonctions, est en danger. Celle de sa famille aussi. Un ou deux agents de police assurant sa garde rapprochÃ©e et celle de son domicile risquent de ne pas suffire Ã dissuader les intentions malsaines de ces tueurs, surtout dans un contexte volatil et dÃ©lÃ©tÃ¨re oÃ¹ tous les regards semblent suspendus au train fou des Ã©lections.Il reste Ã espÃ©rer que lâ€™enquÃªte en cours dâ€™Ãªtre diligentÃ© rapidement Ã dÃ©couvert le rÃ©seau (car visiblement câ€™en est un) de ces bandits qui sâ€™en prennent Ã dâ€™honnÃªtes citoyens. Elections ou non, la vie continue, surtout celle des hommes et femmes dont le mÃ©tier est dâ€™empÃªcher lâ€™arbitraireÂ : lâ€™Etat de droit que nous souhaitons Ã lâ€™horizon de tous les efforts en cours est Ã ce prix. Ne dites pas que vous ne saviez point.